

Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1957-04-18

Auteur : Arabia, Jean (1898-1975)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Arabia, Jean (1898-1975), Lettre de Jean Arabia à Jean Paulhan, 1957-04-18, 1957-04-18.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12984>

Information sur la lettre

Date 1957-04-18

Date sur la lettre 18 avril 1957

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 91, dossier 096843 - 18 avril 1957

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Jean ARABIA

57, Rue de Valenciennes
BOULOGNE (Seine)

Jeudi 18 Avril CVII

Cher ami,

J'apprends que l'on vient de faire votre
portrait.

Cela m'agréé fort.

Composé par de si grands artistes et des pinceaux
aussi réputés, il ne peut être que de médaille, et
peut-être y coule-t-il quelque or merveilleusement insertis-
sable?

Je jugerai mieux quand j'aurai la joie de le tenir
en main.

Avec nos bonnes pensées, compliments.

En fidèle affection vôtre.

J. Arabia

Pas de nouvelles des Écrivains réunis, ça ne
m'ennuie que peu. Je me déciderai à savoir le nom ou le qui dans la
quinzaine, mais j'espère venir vous voir un peu avant.

Une bonne nouvelle: Tous les tracas administratifs, enfin finis,
le premier coup de pioche sera donné en juin et la maison terminée en novembre;
cela retardera mes vacances catalanes, mais j'ai pris l'excellente habitude
(je crois) de regarder les retards du bon côté (qu'ils ont quelquefois).

Voici quelques paroles vieilles comme le premier homme; cela m'a
distrait de mes travaux, peut-être les trouverez-vous très mauvaises
et il se peut qu'elles le soient, auquel cas il faut

me pardonner.

"Ceux qui ont de terribles pensées
ou ceux qui les ont douces, ne sont pas
plus avancés :

Ils ne savent ni d'où ils viennent
ni ce qu'ils sont.

Les plus réalistes disent : De la poussière.

Mais ce qui nous anime, qui disparaît
et se renouvelle : Qu'est-ce ? "

J.A.

Il y a une chose que nous ne pouvons pas nous empêcher de penser, c'est que nous sommes tous des êtres finis, que nous sommes tous des êtres qui ont une limite, que nous sommes tous des êtres qui ont une fin. C'est pourquoi nous sommes tous des êtres qui cherchent à dépasser leur limite, à aller au-delà de leur fin. C'est pourquoi nous sommes tous des êtres qui cherchent à être éternels, à être immortels. C'est pourquoi nous sommes tous des êtres qui cherchent à être Dieu.

Il y a une chose que nous ne pouvons pas nous empêcher de penser, c'est que nous sommes tous des êtres finis, que nous sommes tous des êtres qui ont une limite, que nous sommes tous des êtres qui ont une fin. C'est pourquoi nous sommes tous des êtres qui cherchent à dépasser leur limite, à aller au-delà de leur fin. C'est pourquoi nous sommes tous des êtres qui cherchent à être éternels, à être immortels. C'est pourquoi nous sommes tous des êtres qui cherchent à être Dieu.